

Fortes disparités entre grandes cultures et élevage

Le revenu agricole moyen progresse de 12 % en 2007. La flambée des prix des céréales et oléoprotéagineux dope le revenu des céréaliers mais grève celui des éleveurs. L'aviculture s'en sort mieux.

En 2007, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié de la branche agriculture augmenterait de 12 % en termes réels (hors inflation). Pour les exploitations professionnelles dans leur ensemble, la hausse serait de 11 %. Cette croissance s'explique en quasi-totalité par la flambée des prix des céréales, oléagineux et protéagineux. Elle profite aux exploitants de

grandes cultures, mais pèse sur les coûts de production des éleveurs. Avec des prix en hausse et un marché assaini, la situation des viticulteurs s'améliore.

Une année record pour les céréaliers

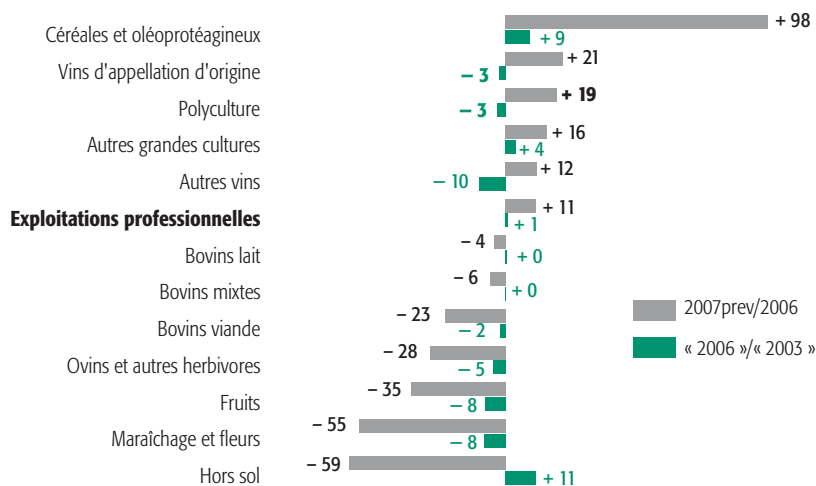
En 2007, le revenu des exploitations de grandes cultures atteint son plus haut niveau historique. Il doublerait presque dans les fermes spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux. Il s'était déjà redressé en 2006. Affectées par la météo estivale pluvieuse, les récoltes diminuent. Avec des stocks mondiaux de céréales au plus bas, les prix augmentent de plus de 50 % tandis que les charges d'approvisionnement augmentent modérément. Le revenu des autres exploitations spécialisées en grandes cultures augmenterait de 16 %. Leurs comptes enregistrent le recul des prix de la betterave et surtout des pommes de terre.

Redressement du revenu viticole

Après deux années difficiles, le revenu des viticulteurs sous appellation se redresserait de 21 %. Amélioration plus modérée en viticulture courante avec une hausse de 12 %, qui fait suite à la reprise de 2006. Hors >

Une année 2007 exceptionnelle pour les exploitations céréalières

Évolution du revenu moyen¹ par actif non salarié en termes réels (en %)



1. Indicateur d'évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (résultat courant avant impôts par actif non salarié). « 2003 » et « 2006 » : moyennes triennales centrées sur 2003 et 2006.

Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations et Rica

> inflation, le revenu des viticulteurs reste néanmoins inférieur à ce qu'il était au début des années quatre-vingt-dix. En 2007, les prix de tous les vins augmentent sur l'ensemble de la campagne. Les charges d'approvisionnement progressent peu. Le volume de la vendange est stable pour les vins d'appellation. Il recule pour les autres vins. Après les mesures de distillation de la campagne précédente, les stocks se réduisent.

Baisse limitée du revenu en élevage laitier

Le revenu baisserait de 23 % pour les producteurs de viande bovine et de 4 % en élevage lai-

Le coût de l'alimentation animale pèse sur le revenu des éleveurs

tier. Ce résultat met fin à la tendance à l'amélioration relative du revenu des élevages bovins depuis 1990. En 2007, les charges s'alourdissent avec la hausse des prix des aliments à base de céréales. La production de gros bovins baisse en valeur,



Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations et Rica

du fait de la conjoncture des prix. Le prix du veau s'est redressé au second semestre après des niveaux bas en début d'année. La revalorisation des prix du lait s'accompagne d'une légère baisse de la collecte. Le résultat des éleveurs ovins chuterait de 28 %. Il est hors inflation à son plus bas niveau depuis 1990. La production

2007 recule avec des prix stables et des coûts de production en hausse.

Mauvaise conjoncture porcine

Le revenu des élevages hors sol chuterait de 59 % en 2007. Cette chute recouvre de fortes disparités entre les élevages porcins et avicoles. Très cycliques, >

Pour en savoir plus...

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2007 », *Insee Première*, n° 1168, décembre 2007

■ L'ensemble des rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 18 décembre 2007 sont sur le site Internet du Scea : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le Scea sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. Les comptes par catégorie d'exploitations étaient jusqu'en 2006 établis grâce à une répartition du compte national de la branche agricole. La méthode de calcul a été reconsidérée à la suite du découplage des aides de 2006. Elle repose désormais totalement sur une exploitation des résultats du Réseau d'information comptable agricole (Rica).

■ Le revenu net d'entreprise agricole (RNEA), retenu comme concept de revenu des comptes macroécono-

miques de l'agriculture, est très proche du résultat courant avant impôts (RCAI) du Rica. Ce dernier élément est donc retenu comme indicateur d'évolution du RNEA par actif et catégorie d'exploitations. Les résultats du Rica 2007 ne sont toutefois pas encore disponibles. Ils ont donc été estimés, en calculant un RCAI prévisionnel à partir des résultats 2006.

■ Les résultats du Rica 2006 présentés ici sont provisoires. Ils s'appuient sur l'observation des comptes de 7 200 exploitations sur un échantillon total d'un peu plus de 7 300 exploitations professionnelles.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 18 décembre 2007.

Indicateur d'évolution du revenu net d'entreprise agricole Résultat courant avant impôts par actif non salarié								
	Évolutions annuelles moyennes en termes réels (%)						Niveau moyen (ensemble des exploitations professionnelles = 100)	
	2005/2004	2006/2005	2007prev/2006	2007prev/ « 2005 »	« 2006 »/ « 2003 »	« 2006 »/ « 1991 »	« 1991 »	« 2006 »
Ensemble des exploitations professionnelles	- 10,4	+ 14,5	+ 11	+ 8,3	+ 1,0	+ 1,4	100	100
Céréales, oléagineux, protéagineux	- 22,6	+ 39,0	+ 98	+ 49,7	+ 9,0	+ 3,5	96	131
Autres grandes cultures	- 14,6	+ 43,5	+ 16	+ 17,5	+ 4,0	+ 4,2	94	142
Ensemble des grandes cultures	- 18,6	+ 38,4	+ 65	+ 37,5	+ 7,2	+ 2,9	108	134
Viticulture d'appellation	- 12,7	- 8,8	+ 21	+ 4,2	- 2,5	- 0,7	221	162
Autre viticulture	- 50,4	+ 59,6	+ 12	+ 7,6	- 9,8	- 2,6	119	65
Ensemble de la viticulture	- 18,5	- 2,6	+ 19	+ 4,3	- 3,5	- 1,0	198	139
Maraîchage et fleurs	+ 38,9	- 9,5	- 55	- 31,5	- 7,9	+ 0,8	83	75
Arboriculture fruitière	- 44,2	+ 154,4	- 35	- 3,9	- 7,5	- 2,2	143	84
Bovins lait	- 3,3	- 2,1	- 4	- 3,3	+ 0,4	+ 1,3	82	81
Bovins viande	- 4,6	+ 12,3	- 23	- 9,4	- 2,1	+ 3,5	64	87
Bovins mixtes	+ 5,0	+ 2,0	- 6	- 1,5	+ 0,2	+ 1,9	83	89
Ovins et autres herbivores	- 11,7	+ 20,1	- 28	- 11,9	- 4,5	- 0,6	72	53
Hors sol	+ 47,6	+ 9,9	- 59	- 29,9	+ 11,3	- 1,5	142	92
Polyculture	- 18,1	+ 18,9	+ 19	+ 11,7	- 3,0	+ 1,5	77	78
Élevage et culture	- 11,5	+ 17,0	+ 17	+ 11,5	+ 3,3	+ 3,2	74	97

« 1991 », « 2003 », « 2005 » et « 2006 » : moyennes triennales centrées sur 1991, 2003, 2005 et 2006.

Source : Agreste - Comptes nationaux par catégorie d'exploitations et Réseau d'information comptable agricole

➤ les résultats de l'élevage hors sol retrouveraient un niveau bas proche de celui de 2002. En 2007, le coût de l'alimentation augmente de 15 % pour les deux orientations avec en plus une dégradation de 10 % des prix du porc. Les élevages porcins sont aussi confrontés à un recul de la consommation. Elle avait bénéficié en 2006 de la crise aviaire. Dans les élevages avicoles, le volume de la production se redresse et les prix augmentent. Les mises en place de poulettes de ponte diminuent. La demande d'œufs se renforce et les prix s'envolent. La hausse des prix des produits avicoles couvrirait ainsi en quasi-totalité la hausse des prix des aliments.

Mauvaise année pour les fruits et les légumes

Recul de 35 % pour le revenu des exploitations d'arboriculture fruitière, après la très forte hausse de 2006. Il baisserait hors inflation de 2 % par an

depuis 1990. Les intempéries du printemps 2007 ont affecté les cultures fruitières et l'été maussade n'a pas favorisé la demande. Malgré une petite récolte, les prix des poires et des pêches se replient. De grosses disparités existent selon les cultures et les régions. Le recul du revenu 2007 serait de 55 % dans les exploitations de maraîchage et horticolas. Il progresserait toutefois de 1 % par an depuis 1990. Les prix des principaux légumes baissent en 2007 avec là aussi de fortes disparités.

Éliane Le Rey

Scees - Bureau Comptes
et revenus
et

Tayeb Saadi

Scees - Bureau du Rica

Une bonne année 2006 selon le Réseau d'information comptable agricole

■ Le résultat courant avant impôts 2006 des exploitations professionnelles du Réseau d'information comptable agricole (Rica) augmente hors inflation de 14,5 %. Il avait baissé de 10,4 % en 2005. Le résultat 2006 s'élève en moyenne à 32 700 euros par exploitation. La production, 133 000 euros en moyenne, augmente de 4,6 %. Les rendements et les récoltes sont pourtant médiocres suite à un hiver long et à des coups de chaleur en début d'été. Les activités d'élevage ne sont guère mieux loties. Mais les prix sont bien orientés. Les ventes de l'année progressent de 2,8 % et la valeur des stocks augmente sensiblement. À 44 900 euros en moyenne, les charges d'approvisionnement progressent de 2,4 %. Cette hausse modérée, en comparaison de celle de 2005, provient des produits énergétiques. En 2006, les prix du fioul augmentent de 7 % avec une consommation en baisse. Les charges en engrais et aliments du bétail augmentent peu. Les autres charges d'exploitation progressent au même rythme que les approvisionnements. Les dépenses de personnel se stabilisent, mais le recours aux services extérieurs continue à croître. Les amortissements s'accroissent nettement en 2006. Les charges financières continuent leur reflux.

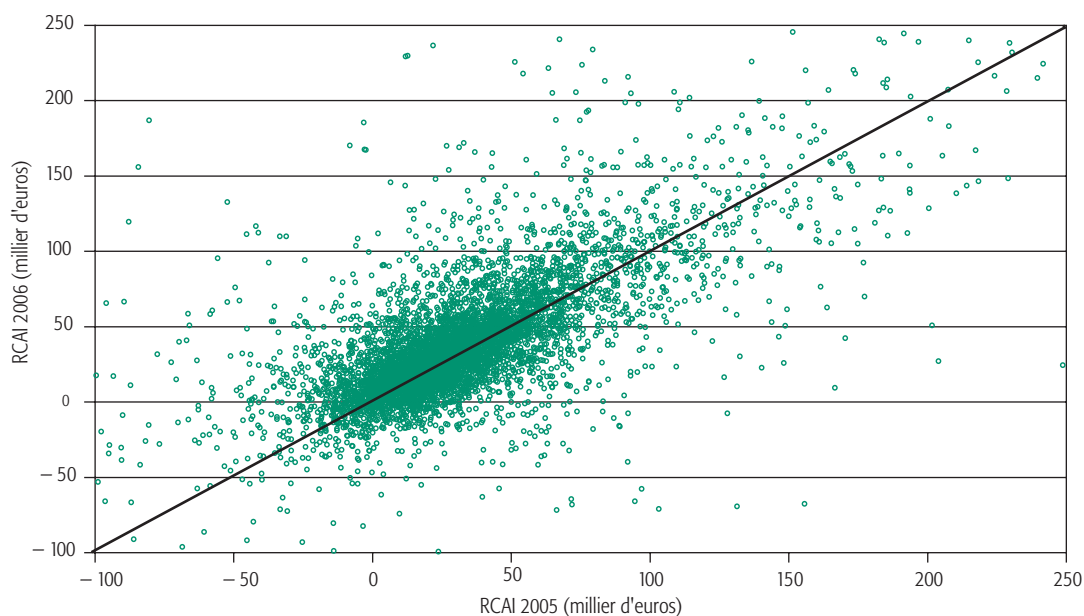
■ Avec la mise en place du nouveau régime de primes, le montant total des subventions d'exploitation atteint en moyenne 29 500 euros par exploitation. Elles représentent encore 90 % du résultat courant avant

impôts, soit un peu moins qu'en 2005. La capacité d'autofinancement augmente de près de 11 %. Les prélèvements privés, solde des retraits et des apports effectués par l'exploitant, s'accroissent modérément de sorte que l'autofinancement augmente de près de 19 %. Le stock de dettes, 124 100 euros en moyenne, diminue en valeur réelle.

■ L'amélioration du résultat courant avant impôts concerne la quasi-totalité des orientations. Mais le rebond en grandes cultures, autre viticulture et arboriculture fruitière, fait suite à une année 2005 médiocre. Le redressement des exploitations hors sol se confirme, même si la conjoncture est encore difficile en aviculture. Les situations individuelles des exploitants sont contrastées. Le revenu s'améliore dans 200 000 unités et diminue dans 150 000 autres. La perte dépasse 10 000 euros pour près de 70 000 exploitants. Aux mouvements d'ensemble des rendements et des prix, se superposent les conditions particulières des exploitations, une météorologie plus ou moins favorable, des difficultés dans la conduite des cultures, des épidémies, des frais imprévus, ou encore des investissements porteurs d'avenir qu'il faut amortir. Les résultats 2006 dessinent donc, comme chaque année, une population hétérogène. La médiane du revenu n'atteint que 23 800 euros : la moitié des exploitations dégagent un résultat inférieur, l'autre gagnant plus. Près de 37 000 exploitations, soit 11 % de l'ensemble, ont un résultat négatif.

Amélioration pour 200 000 exploitations et perte pour 150 000 en 2006

Dispersion du résultat courant avant impôts (RCAI) entre 2005 et 2006



Source : Agreste - Réseau d'information comptable agricole